

Voyant que Liu Bang lui faisait pleinement confiance et qu'il le nommait de surcroît grand maréchal, Han Xin se jura de lui être fidèle jusqu'à la mort. Grâce à la lecture du livre céleste, il conçut le stratagème consistant à « faire réparer ouvertement les chemins de passerelles tout en passant en secret vers Chencang³⁵ » et qui permit aux troupes d'élites de Liu Bang de sortir du Sichuan.

Lorsque Liu Bang parvint à Chencang à la tête de ses troupes, il sentit soudain une merveilleuse odeur de cuisine. Cette odeur était si bonne qu'elle pénétra dans les tréfonds de son corps. Il suivit l'odeur jusqu'à un estaminet où se tenait, en train de cuisiner, une jeune fille d'une grande beauté. Il l'affecta aussitôt aux cuisines impériales et la chargea tout spécialement de le servir. Comme la fille n'avait pas de nom, on la nommait « la Fille de Chencang ».

Pendant ce temps, Han Xin, ayant remporté victoire sur victoire, avait acculé l'hégémon de Chu sur les rives du Wujiang. L'hégémon de Chu, dont la force était immense, enrageait que le ciel n'ait pas de manche ou la terre de poignée lui permettant de s'en saisir! Aucun des officiers de Liu Bang n'osait aller l'affronter physiquement. Han Xin, voyant qu'il ne pourrait en venir à bout par la force, s'arrangea pour rassembler une grande quantité de miel, et, à l'aide du miel, dessina sur la berge du Wujiang une inscription qui disait : « Que l'hégémon s'en retourne au ciel! » Puis, avec une peau de buffle, il confectionna un grand cerf-volant, et, s'installant lui-même sur le cerf-volant, monta dans les airs jouer de la flûte. Sa mélodie disait, elle aussi : « Que l'hégémon s'en retourne au ciel! »

Quand l'hégémon de Chu parvint sur les berges du Wujiang et qu'il vit les fourmis dessiner devant lui sur le sol un message lui enjoignant de remonter au ciel, il fut parcouru par un frisson – les fourmis ne faisaient pourtant

que manger le miel répandu là par Han Xin! Puis, du haut du ciel, il entendit, flottant dans l'espace, une mélodie qui lui parvenait et qui s'adressait à lui! Alors, il poussa un profond soupir :

– Si le Ciel veut que je m'en retourne, alors, tant pis, rentrons!

Et, tirant sa noble épée, il se trancha la gorge.

Après avoir accompli ce haut fait, Han Xin sentit des ailes lui pousser. L'impératrice Lü, craignant qu'il n'usurpe le trône, dépêcha Xiao He pour le faire venir par ruse au palais, puis prétexta quelque affaire pour le faire ligoter comme un saucisson. Han Xin ne faisait qu'en rire à gorge déployée, sans éprouver la moindre crainte. Il était bien tranquille : chaque arme du pays n'avait-elle pas, gravés sur la lame, les mots « Cette lame ne tuera pas Han Xin »? L'impératrice Lü et Xiao He, ne sachant plus que faire, étaient sur des charbons ardents quand arriva soudain dans la salle d'apparat une jeune fille de toute beauté. Tous les regards se tournèrent vers elle : c'était la Fille de Chencang. Elle éleva devant elle de ses deux mains un hachoir à légumes, en disant :

– Sur ce hachoir, il n'est pas écrit « Cette lame ne tuera pas Han Xin ». En entendant ces mots, Han Xin fut si terrifié que ses yeux s'emplirent de larmes. Mais déjà Xiao He se saisissait du hachoir à légumes et le tuait. Tous les officiers civils et militaires du palais accoururent pour exprimer leur reconnaissance à la Fille de Chencang : mais celle-ci était partie on ne sait où.

En fait, lorsque le patriarche Zhenwu avait appris comment Han Xin avait sacrifié la vie de sa propre mère, il était entré dans une violente colère et avait ordonné à Fleur de Pêcher de se rendre au Sichuan le faire périr. Fleur de